Modalités  
de participation au marché du travail, faibles gains et faible revenu au  
Québec : un portrait statistique

Stéphane Crespo, Institut de la statistique du Québec

 Le phénomène des *faibles gains* se distingue de celui du *faible revenu*. En général, le premier repose sur une insuffisance relative du revenu d’emploi personnel (due ou non à une participation atypique au marché du travail), alors que le second repose sur une insuffisance du revenu global du ménage. En outre, les faibles gains n’impliquent pas nécessairement le faible revenu : d’autres revenus personnels que le revenu d’emploi, et le cas échéant les revenus d’autres membres du ménage, peuvent assurer une protection contre le faible revenu. On considérera ici, sous l’angle statistique, les relations entre les modalités de participation au marché du travail, les faibles gains et le faible revenu au Québec, dans des cohortes de particuliers différenciées selon des caractéristiques sociodémographiques. En nous appuyant sur une définition exploratoire du travailleur à faibles gains, et sur des définitions de la personne à faible revenu utilisées par les agences gouvernementales, quel portrait de ces relations peut-on faire au Québec, et comment celui-ci a-t-il évolué au cours de la dernière décennie ? Les analyses permettront de cerner le rôle de la vie en ménage comme condition de protection contre le faible revenu, pour des travailleurs à faibles gains, ou dont la participation au marché du travail s’éloigne plus ou moins de la forme de l’emploi à plein temps durant toute l’année. On s’appuiera sur des données transversales de *l’Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*.

 Stéphane Crespo est responsable  
de statistiques sur le revenu, l'inégalité de revenu et le faible revenu à  
l'Institut de la statistique du Québec depuis 2006.